



Aide à la Prédication
Dimanche 1^{er} février 2015
Septuagésime
Matthieu 20, 1-16

Julien N. PETIT, Guebwiller

Autres textes UEPAL pour ce dimanche :

Jérémie 9, 22-23

1 Corinthiens 9, 24-27

Et le thème : mérite et grâce

Réactions :

Prêcher sur un texte entendu 100 fois est difficile. Prêcher sur ce texte-là en particulier. Vous êtes en retard à une réunion, et, tout de suite, on salue " *l'ouvrier de la dernière heure* ". Vous vous trouvez à l'extrémité d'une longue file d'attente, mais heureusement " *les derniers seront les premiers* ".

Autant d'occasions de faire de l'Évangile sans le savoir ...

Mais en faisons-nous vraiment, quand nous dissolvons la force d'une parabole dans un bon mot d'esprit. Prêcher demande de faire appel aux mots de l'Esprit, plutôt qu'aux mots d'esprit !

Une histoire d'élection

La parabole demande d'abord à être entendue dans le contexte où elle est née. Le passage à l'actualisation en sera facilité, puisqu'en ce dimanche 1er février, comme au 1er siècle, nous parlons *élection(s)*.

Qui entrera dans le Royaume des cieux ?

Cette question traverse les évangiles, et notamment celui de Matthieu, jusqu'au grand discours sur le jugement (Mt 25). On connaît la surprise des invités aux noces (Mt 22, 1-14), qui constitue le modèle d'un étonnement révolutionnaire : les invités choisis et attendus ont dû laisser la place à une population indigne cherchée à tous les coins de rue.

Le propriétaire de la vigne témoigne dans notre parabole d'une même compassion. Les derniers embauchés reçoivent le salaire d'une journée, quand bien même ils n'ont travaillé qu'une heure.

L'arrière-plan de cette journée de travail est double, mais fait d'une manière ou d'une autre référence à l'élection :

- C'est l'arrière-plan d'une société, la société juive du 1er siècle, où les personnes étaient facilement classées : pures, impures ; ignorantes de la Loi, ou savantes ; proches de Dieu, ou lointaines.

La mentalité juive restait empreinte de la pensée du " *reste* ", de cette petite portion de la nation qui servira à sa renaissance.

A ce titre, la parabole propose un renversement de perspective. La conclusion s'incarne dans cette réalité : " *les derniers seront les premiers, et les premiers les derniers* ". Le Dieu-juge s'y efface au profit d'un Dieu de miséricorde, d'un Dieu-médecin se penchant prioritairement sur les personnes les plus abimées pour leur apporter soin et réconfort.

La parabole ne nous autorise pas à justifier ce fait autrement que par l'amour particulier de Dieu pour ceux-là, pour ces " *derniers* "-là. Qui sont-ils ? Ont-ils été patients, persévérants ? Ont-ils au contraire montré moins de motivation, moins d'ardeur à chercher du travail ? Le texte ne répond pas à ces questions. Seul compte l'amour de ce Dieu qui, à la fin de la journée, leur manifeste une attention privilégiée, sans pour autant léser les autres.

- C'est l'arrière-plan élargi de communautés chrétiennes où l'élection est mise à mal par la conversion à la " *voie* " de gentils, " *derniers* " dans l'ordre de l'élection, mais " *premiers* " dans la réception de la nouveauté apportée par la foi dans le Christ.

Où est l'équilibre, s'interroge Matthieu, dans une église où cohabitent chrétiens d'origine juive et païenne, où est le centre de gravité ?

Un malaise

L'éclairage historique de la parabole n'apaise pas le malaise.

Autant nous adhérons à une revendication comme : " *l'amour plus fort que la haine* ", autant il nous est difficile de le faire à celle qui s'exprime ici : " *l'amour plus fort que la justice* ".

La justice repose sur la revendication " *salariale* " des ouvriers du matin. La justice exigerait que leur salaire demeure supérieur à celui des ouvriers du soir. La justice est une balance à l'équilibre mécanique et mathématique.

On oublierait combien le visage absolu de cette justice peut devenir inhumain, provoquer la Terreur en faisant tomber des têtes.

Jésus parle d'un Dieu vivant, à " *l'amour plus fort que la justice* ". Le procès qui sera fait à Jésus est un modèle d'injustice contre lequel il a si peu protesté, car son projet n'était pas : " *la justice avant tout* ", mais " *aimer jusqu'au bout* ".

Une joie

Qu'est-ce qu'une parabole ? C'est un langage qui ré-organise le réel au bénéfice des réalités de l'Esprit, ou du Royaume.

La parabole des ouvriers de la 11ème heure fait droit à la revendication des " *justes* ", elle ne permet pas d'entendre la joie de ceux qui sont bénis par le propriétaire. Le texte ne laisse entendre que leur silence.

C'est aux " *justes* " que s'adresse le propriétaire pour expliquer son attitude. Ce sont eux qui tiennent le haut du pavé.

Comment ne pas penser à ce point aveugle de la parabole qu'est la joie des ouvriers de la 11ème heure ? Ils ont reçu ce qu'ils n'avaient sans doute jamais envisagé recevoir. Leur satisfaction de trouver un peu de travail devait être déjà grande. Voilà que leur salaire dépasse toute attente, et doit leur sembler démesuré.

Élection, élections

La parabole évoque donc le choix de Dieu, l'élection, en la mettant en balance avec l'effort et la volonté humaines.

Il y a de quoi réfléchir à ce geste électif que nous accomplissons dans nos paroisses ce dimanche. L'Église a gardé d'un passé où elle avait davantage d'emprise dans la vie sociale une structure qui ressemble désormais dans certains lieux à une coquille presque vide. Cette coquille, il faut la remplir, mais avec quoi ? Avec nos efforts incessants et épuisants pour maintenir un semblant de vie ?

Ne faut-il pas aussi que nous acceptions un renversement semblable à celui qui est à l'oeuvre dans la vigne ? De passer d'une Église qui se justifie, à une Église qui, essentiellement, accueille et vit de la bonté de Dieu ?

Ce que nous arrivons à définir théologiquement, il nous faut encore apprendre à le vivre dans le cadre d'une relation, d'un projet de vie, d'un ministère.

Quelle belle journée celle, où, le soir venu, dans notre dialogue avec le Maître de maison, nous nous apercevons avoir plus reçu que donné ! Vision encourageante et stimulante pour celles et ceux qui décident de s'engager dans la vie de l'Église.